



## **Gaëtan Sauvageau**

**Date et Lieu de naissance :** 7 Octobre 1945 St-Thuribe, (Qc) Canada

**Statut Familial :** Célibataire

**Citoyenneté:** Canadienne

**Langues:** Français Anglais

### **AVANT- PROPOS :**

Homme fortement attaché à l'authenticité de ses valeurs, Monsieur Gaëtan Sauvageau accorde une importance authentique à l'attachement de ses proches et de ses amis de longue date.

La discrétion, l'honnêteté, la modestie et son ardeur dans l'achèvement de ses responsabilités personnelles et professionnelles sont quelques unes de ses qualités humaines et spirituelles qui animent sa joie de vivre, son sourire ainsi que son don de soi envers sa collectivité.

Troisième d'une famille de huit enfants, il a vécu les premières années de sa vie auprès de son père cultivateur et entrepreneur et de sa mère attachante et reconnue pour ses capacités parentales. Dès son jeune âge, il a connu le travail physique sur la ferme, sur l'érablière et les terres à bois de son père.

Issu d'une grande famille terrienne, vivant au rythme de la vie paroissiale, il s'est aussi investi dans le chant grégorien (messe en latin) de l'église catholique de son coin de pays, St-Thuribe de Portneuf.

Dans le but de gagner des sous pour parfaire ses études, il n'a pas hésité de s'engager dans de multiples petits travaux tels la récolte de tabac dans le sud de l'Ontario, le service à l'Hôtel Reine Élisabeth, la vente chez Eaton, l'administration du Capitol de Québec ainsi que dans de diverses salles de cinéma à Montréal.

## **ÉTUDES ET FORMATION :**

**1951-1958**

École primaire de 1951 à 1958 à St-Thuribe de Portneuf

**1958-1964**

Recruté par le Père Couture de la Communauté des Pères du St-Sacrement, il est admis au Séminaire du Mont St-Sacrement de Valcartier pour y poursuivre ses études classiques jusqu'au niveau de la rhétorique. À cette période, le deuxième Prix du Lieutenant-Gouverneur du Québec lui est décerné lors des examens du Ministère de l'Éducation.

**1965-1967**

Pensionnaire au Collège de Lévis, il poursuit ses études au niveau de la Philosophie I et II. En 1967, il obtient un baccalauréat ès Arts. Le premier prix en philosophie lui est attribué pour son travail académique traitant de l'existentialisme athée.

**1967-1968**

Première année d'études universitaires en anthropologie en résidence de l'Université Laval.

**1969-1974**

Il poursuit des études universitaires en Sociologie à l'Université de Montréal jusqu'en 1974. Obtention d'un Baccalauréat ès Sciences (Sociologie) suivi d'une Maîtrise ès Sciences (Sociologie), Université de Montréal.

## **EXPÉRIENCES – RECHERCHES**

Recherche sur les comportements étudiants lors des mouvements de contestation étudiante au niveau des CEGEP et des Universités du Québec.

Participation à l'analyse de données relatives à un projet de recherche sur les femmes novatrices incluant une participation à un projet d'études parrainé par la Fondation Kilham.

Analyse des systèmes familiaux qui traduisent l'exposition à un environnement d'informations diverses ainsi que les comportements de participation sociale qui en découlent.

Préparation d'un mémoire à la Maîtrise s'intéressant à la dynamique de la famille et à celle des réseaux sociaux.

Participation à quelques stages de l'agence SORECOM sur l'impact des mass media dans le développement communautaire.

**Participation à un sondage de la Firme CROP sur la satisfaction des fonctionnaires provinciaux.**

**Expérience en cinéma pour la télévision, soit une co-production Canada, France, Suisse, Hongrie où il incarne un étudiant en sociologie qui vit des « Faits divers » et avec une collègue. Cette série télévisée sera diffusée en 1976 dans les pays producteurs.**

**Belle expérience avec une équipe qui visait la fibre « cinéma-vérité » fort bien développée par le cinéaste québécois Pierre Perrault avec les citoyens de l'Île-aux-Coudres et qui fascinait aussi le réalisateur français François Martin. Six épisodes d'une heure furent tournés à Montréal, Paris, Strasbourg, Budapest et Zurich.**

**En 1975, il participe à un projet pilote, dirigé par Mme Pauline Marois, qui cherche à répondre au problème des jeunes adolescents retenus dans les milieux carcéraux pour adultes, car le réseau des Centres d'accueil pour jeunes était congestionné. Dans ce projet, il s'agissait d'offrir des services d'urgence sociale après les heures convenues, donc en soirée et la nuit, pour contenir les crises.**

**M.Sauvageau a également eu l'occasion de travailler quelques mois au Quartier général du Service de police de Montréal, au Centre St-Vallier ainsi que dans le cadre d'un Comité provincial (Comité Gohier et Comité Pinard) ayant pour mandat ministériel de remettre en fonction le réseau provincial des centres d'accueil pour adolescents.**

**Ce travail d'intervenant en relations humaines chargé de coordonner les admissions en centres d'accueil permettait d'assurer un suivi de chaque jeune grâce à des mécanismes de concertation entre différents établissements tels le Centre Cartier, le Centre Cité-des Prairies, le Centre Mont St-Antoine, le Centre Boscoville, le Centre Huberdeau, le Centre Dominique-Savio, le Centre Notre-Dame-de-Laval, le Centre Ste-Domitille, le Centre Villa Maria, le Centre Habitat-Soleil, etc.)**

**En 1985, il est nommé membre d'une équipe de coordination en ressources institutionnelles pour graduellement agir à titre d'intervenant auprès des familles d'accueil et des foyers de groupe.**

**En 2005, il fait partie d'un comité de révision des critères d'évaluation des postulants aux familles d'accueil et d'un comité de recrutement de familles d'accueil.**

**Au début de l'année 2006, il prend sa retraite après trente années dans l'établissement parapublic des Centres Jeunesse de Montréal.**

## **INTÉRÊTS PERSONNELS**

Adepte de végétarisme dans sa forme non orthodoxe, Monsieur Sauvageau privilégie la liberté de choix qui exige beaucoup d'information et de compréhension de type « macrobiotique » dans le domaine de l'alimentation.

Toutefois il cultive aussi le carpe diem par les voyages, la lecture, le vélo, la bonne bouffe et le bon vin quotidien...

Quant au nombre de ses engagements personnels et de ses intérêts humanitaires, il vise à sa retraite dans la mesure de ses disponibilités à rendre service à sa collectivité lorsque les situations se présentent. Dans sa vision de partage avec sa communauté, il croit fermement que trop de personnes, souvent seules et oubliées, ont besoin de support ou d'accompagnement.

Donnant suite à ses multiples expériences acquises dans le monde d'intervenant auprès des familles d'accueil et des foyers de groupe, il souhaite également occuper un poste bénévole au sein de la Fondation dans le but de soutenir concrètement des interventions d'engagement social pour les personnes démunies qui veulent demeurer dans leur domicile et rester libres et autonomes.

.....

**FONDATION PIERRE BEAUBIEN  
FÉVRIER 2008**